N°118 - MARS 2020 - GRATUIT

# la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

## LES BROTTEAUX
## La gare disparue

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
*Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire*
Bureaux immobiliers du Plateau
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
Cabinet Balland 04 78 28 46 36

# Offres 100% santé
## sur les aides auditives

**AUDITION CONSEIL** va plus loin
et s'engage pour une audition de qualité
avec une dépense mesurée

Afin d'améliorer l'accessibilité et mieux contrôler la qualité de prise en charge, le Gouvernement instaure une nouvelle politique « 100% santé ». A compter du 1er janvier 2019, le remboursement par la Sécurité sociale augmente de 50%.

Les audioprothésistes **AUDITION CONSEIL** vous proposent de faire le point sur les axes fondamentaux de cette réforme.

| OFFRES 100% SANTE | LES PLUS AUDITION CONSEIL |
|---|---|
| Les essais sont sans obligation d'achat et durent 1 mois | Les essais sont totalement gratuits quel que soit le type d'aide auditive choisi (intra-auriculaire, aides avec embouts sur-mesure...) |
| Une garantie panne des aides auditives de 4 ans est obligatoire | Nous étendons gratuitement la garantie 4 ans à la perte, le vol et la casse* |
| Le suivi de l'appareillage comprend au moins 2 rendez-vous par an | Afin d'améliorer l'observance, nous relançons par courrier 4 fois par an pour leur rendez-vous de suivi. |
| Le prix d'un appareillage avec des aides auditives de catégorie 1 est limité à 1300€ par oreille (soit un reste à charge max de 700€ pour un remboursement moyen de 600€ Sécurité sociale + mutuelle*) | Nous proposons ces types d'aides auditives à partir de 950€ par oreille* (soit un reste à charge max de 350€ pour un remboursement moyen de 600€ Sécurité sociale + mutuelle*) |

* Voir conditions en magasin

JNA ASSOCIATION Journée Nationale de l'Audition
Partenaire officiel

**DÉPISTAGE, INFORMATIONS ET CONSEILS GRATUITS**
vous attendent dans vos centres **AUDITION CONSEIL**
Prenez rendez-vous

Pr Stéphane GALLEGO

Tiphaine BIGEARD — Marie PASKO

Pour faire le point sur votre audition,
prenez rendez-vous dans l'un de nos centres AUDITION CONSEIL

**AUDITION CONSEIL**
**Lyon 1**
22 rue Constantine
04 72 41 88 03
Métro A et C, arrêt Hôtel de Ville – Louis Pradel
Bus : 19, C3 et C14, arrêt Terreaux
C13, C18 et 512, arrêt Hôtel de Ville

**AUDITION CONSEIL**
**Lyon 4**
130 bd de la Croix-Rousse
04 78 39 28 52
Bus : C13, 45 - Arrêt Mairie du 4e
Bus : 2, 33 - Place des Tapis
Métro C - Arrêt Croix-Rousse

**AUDITION CONSEIL est présent à** Lyon ( 8 Centres) - Villeurbanne (2 Centres) Charbonnières - Craponne - Lentilly - Bessenay - Mornant - Pierre-Bénite - Vaulx-en-Velin Rillieux-la-Pape - St-Didier-au-Mont-d'Or - Villefranche/Saône - Bourgoin-Jallieu

AUDITION CONSEIL

**AUDITION CONSEIL**, n°1 de la correction auditive ■ auditionconseil.fr

N°118 - Mars 2020

la ficelle

**Directrice de la publication**
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

**Rédaction :**
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(06 52 12 82 58)

**Publicité**
Véronique Segard
(06 15 78 03 03)
publicite@laficelle.com

Pascal Cacciatore
(06 29 10 13 39)

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

**Impression :**
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

**Distribution :**
Société Goliath, Lyon 1er

**La ficelle SARL**
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérante : Julie Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

*Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.*

**Les lieux où trouver La ficelle**

# Édito

Les Brotteaux. Le nouveau quartier, son pont et sa gare. Deux volets de son histoire.
Nous retrouvons Jean-Antoine Morand à un moment où Lyon est accusée de rébellion par la Convention qui décide de « faire tomber la ville ». 1793, c'est le Siège de Lyon avec son lot de souffrances et d'exécutions sommaires. Morand, parmi beaucoup d'autres, en fera les frais. Reste le quartier au tracé rectiligne conçu par l'architecte.
En 1900 le nouveau quartier se dote d'une gare. Elégante, elle est le reflet d'une époque où les décors font partie du quotidien. Aujourd'hui, classée au patrimoine, elle se contente de regarder passer les trains.
Bonne lecture

**Julie Bordet-Richard**

Montée du boulevard – Photo Paloma

## Sommaire

La ficelle démêle
Les Brotteaux et Morand dans la tourmente révolutionnaire

La ficelle se bambane
Gare des Brotteaux place Jules Ferry

Lyon d'autrefois
Gare des Brotteaux

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda de mars

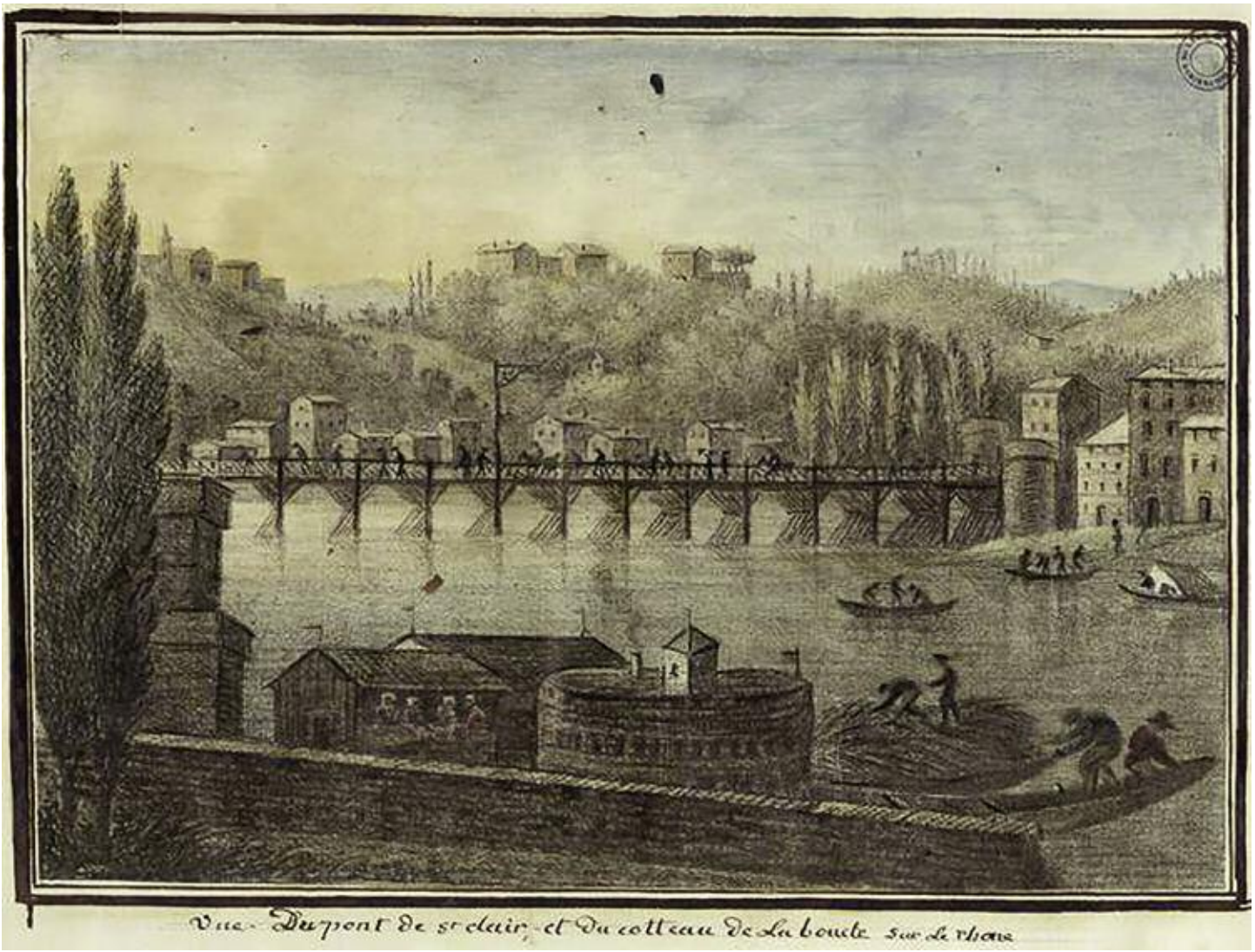
**CHERCHE TOUTE PERSONNE MOTIVÉE POUR PROSPECTION COMMERCIALE**

*La ficelle* en téléchargement sur
**www.laficelle.com**

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

# LES BROTTEAUX ET MORAND DANS LA TOURMENTE RÉVOLUTIONNAIRE

Reprenons le cours de l'histoire des Brotteaux. Nous sommes en 1789. Le quartier continue son développement commencé il y a tout juste vingt-cinq ans. Un pont solide relie la vieille ville à la rive gauche où chaque jour de nouveaux bâtiments sortent de terre. De belles maisons entourées de jardins et promenades agrémentent le secteur conforme au plan de Morand. De nouvelles voies sont ouvertes. Les Brotteaux sont en plein essor quand la Révolution débute. Jusqu'en 1793 le quartier, animé par de nombreuses fêtes, continue son développement.




**Vue du pont de Saint-Clair et du coteau de la Boucle, lithographie de Joseph Fructus-Rey, vers 1820. Musée Gadagne 48.32.7**

**Deuxième partie**

Depuis la prise de la Bastille, l'enthousiasme révolutionnaire se traduit par l'organisation de nombreuses fêtes et commémorations. La rive gauche, encore en partie inoccupée, favorise les rassemblements. Au nord-est de la Tête d'Or, une grande fête de la Fédération avec mise en scène et décors, reste mémorable. Architectes et sculpteurs ont dressé une montagne artificielle avec cascades, arbustes et statue de la Liberté. Des gardes nationaux de nombreuses provinces ont été invités pour participer aux défilés. Le pont Morand est interdit aux voitures mais offre la gratuité aux piétons pour ce jour de fête du 30 mai 1790, ponctué par cloches, lumignons, musique, messe, discours, roulements de tambour, cérémonie du serment et feu d'artifice. On jure fidélité à la Constitution, à la Nation, à la Loi et au Roi. Une foule nombreuse s'est déplacée. Une cérémonie grandiose et une confiance populaire dans cette France de l'abolition des droits féodaux et de la Déclaration des Droits de l'Homme. Une certaine excitation morbide règne cependant en cette fin de fête qui compte cinq morts dont le lynchage d'un voleur de pommes.

Une deuxième cérémonie se programme, mais à la différence de la précédente due à l'initiative lyonnaise, celle-ci est imposée par Paris pour commémorer l'anniversaire de la grande Fédération parisienne. Les lyonnais sont partagés, des rivalités se développent, la confiance est ébranlée depuis la fuite de Louis XVI. La cérémonie se déroule de nouveau sur la rive gauche mais cette fois plus au sud, au niveau de la Part-Dieu. On utilise le Pont Morand qui affiche de nouveau la gratuité aux piétons et l'interdiction aux voitures. D'autres rassemblements se déroulent dans l'année 1792 mais l'ambiance est différente et le contexte peu favorable. La France a déclaré la guerre à l'Autriche, le roi s'enfuit. L'enthousiasme faiblit, les divisions se font sentir. Le 9 septembre 1792, un autodafé de 376 portraits des prévôts des marchands, échevins, évêques et gouverneurs qui ornaient l'Hôtel de Ville a lieu au Champ de Mars (Grand Camp à Villeurbanne), car il ne doit rien subsister de ce qui pourrait rappeler l'ancien régime. Le soir-même la foule tue sept officiers et trois prêtres contrerévolutionnaires détenus à Pierre-Scize, comme l'ont fait les parisiens les jours précédents. La Révolution va prendre des aspects terrifiants.

Louis XVI vient d'être guillotiné, et Lyon est accusée de rébellion par la Convention. Sans entrer dans les détails, rappelons que la population de Lyon était plutôt révolutionnaire, alors que l'élite et la bourgeoisie conservatrices n'ont pas hésité à s'allier aux royalistes pour s'opposer à la Convention, ce qui a entrainé une réaction violente de celle-ci considérant Lyon comme une nouvelle Vendée opposée à la révolution. De par sa situation de « carrefour entre Paris et le Midi qui commence à s'agiter »(1), et la frontière savoyarde où l'ennemi peut devenir menaçant, Lyon devient l'ennemi à abattre.

## DES TROUPES VENUES DES DÉPARTEMENTS VOISINS SOUMIS À LA CONVENTION, SONT DÉPLOYÉES POUR FAIRE TOMBER LA VILLE

Des troupes venues des départements voisins soumis à la Convention, sont déployées pour faire tomber la ville. Les autorités lyonnaises décident de faire front et font appel à l'ancien officier de la garde royale, Louis Perrin de Précy, pour organiser la résistance. Des travaux de défense sont entrepris à plusieurs endroits de la ville. Des arbres sont abattus, pour construire des redoutes dont celles du pont Morand et du bout de la Grande Allée. La rébellion ne séduit pas la Convention qui décide d'utiliser la force.

« Les mortiers sont placés, les bombes sont prêtes, les boulets rougissent et la flamme va vous dévorer [...] Réfléchissez, Lyonnais, il est encore temps, demain il ne sera plus. Vous avez pu croire jusqu'ici qu'on ne vous faisait que des menaces vaines et pour vous intimider ; mais tout est prêt, dans une heure on peut vous incendier [...] Je vous conjure donc, pour votre propre intérêt, d'ouvrir enfin les yeux et d'obéir aux lois. [...] la Convention même peut faire grâce aux coupables, s'ils prouvent qu'ils n'ont été qu'égarés [...] .» (1)

Un ultimatum est lancé, Lyon a une heure pour ouvrir ses portes et se soumettre à la Convention. Les « rebelles » lyonnais n'attendent pas et engagent le combat à Caluire. Sur le Plateau, à Caluire, à Montessuy, les troupes de la Convention prennent position et installent leurs quartiers au château de la Pape et à celui de la Ferrandière à Villeurbanne, ainsi qu'à la Guillotière, creusent des fossés, installent des canons. C'est le début du siège. Chaque partie prend des mesures pour assurer sa position. Les assiégés renforcent les défenses. Aux Brotteaux, les maisons du bout du pont sont détruites pour faciliter les tirs. La porte du pont Morand ne s'ouvre qu'une partie de la journée pour ne pas fragiliser la défense et l'on demande à Morand de prévoir de couper son pont en cas de nécessité. Les habitants sont sommés d'abandonner leur logement et certaines maisons sont crénelées afin d'abriter l'état-major lyonnais. Des fortins et des redoutes entourés d'un fossé, fabriqués en pierres, pisé et fagots de bois, abritent des canons et plusieurs centaines de soldats. Des murs crénelés en terre protègent les maisons. Les travaux n'avancent pas vite malgré les menaces exercées sur les ouvriers, car tous ne sont pas favorables à ce siège.

Depuis le début du mois d'août, des combats importants ont eu lieu à la Croix-Rousse, à Oullins et à la Mulatière. Des milliers de bombes et boulets rouges pleuvent pendant d'interminables semaines sur la ville. Début septembre le pont Morand est menacé. Un ra-

**Vue d'un rocher : élevé dans le centre du Camp de Fédération tenu sous les murs de la Ville de Lyon le 30 Mai 1790. Exécuté sous le commandement de Monsieur Dervieu Du Villars, Chevalier de l'Ordre Royal et Militaire de Saint Louis, et Général de l'Armée Lyonnaise, et de Messieurs les Officiers de l'État Major, d'après les dessins, conduite et inspection de M. Cochet Jeune, Architecte : [estampe] / Gentot- Gallica**

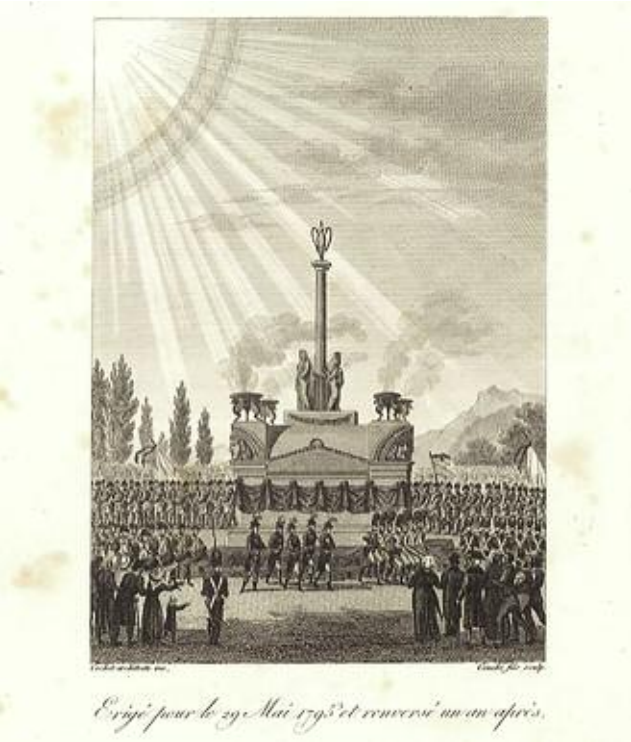
**Siège de Lyon (domaine public)**

deau chargé d'explosif venant de la Pape tente de démolir le pont mais sans succès. La ville résiste.
Devant cette résistance, la Convention renforce ses positions et attaque de tous côtés. L'armée révolutionnaire, forte de 50 000 hommes face aux 7000 hommes lyonnais de moins en moins soutenus par la population, montre sa puissance. Elle fait tomber les redoutes, s'empare du pont du Rhône et envahit la pointe de la Presqu'île. Deux gros canons sont pointés sur les fortins du pont Morand qu'ils bombardent. C'est à ce moment-là que Morand est sommé de détruire une partie de son pont pour couper l'accès aux assaillants. « A contre-cœur, il exécute le travail demandé » (1), mais la riposte des bataillons de la rive droite fait reculer provisoirement les assaillants qui en profitent pour incendier les maisons.
Les deux mois de siège, les nombreux incendies, la disette et les pertes humaines atteignent le moral des assiégés. Précy ne croit plus à l'efficacité de la résistance et tente une sortie par Vaise avec un millier d'hommes. C'est l'hécatombe. La plupart des hommes sont massacrés, Précy réussit à s'enfuir. L'armée conventionnelle entre dans la ville le 9 octobre, les lyonnais se rendent, c'est la fin du siège. La Convention décrète que Lyon sera détruite. Sur les murs de la ville est placardée « Lyon fit la guerre à la Liberté ; Lyon n'est plus ».
Les démolitions commencent place Bellecour. Les Brotteaux déjà bien endommagés par les combats n'offrent plus de cibles à détruire, la majorité des constructions et des arbres ont péri dans les flammes. C'est un paysage de désolation qui s'offre à la population. Les paysans de la Tête d'Or et de la Part-Dieu, ainsi que l'Hôtel-Dieu demandent des dédommagements à la municipalité pour les dommages causés. Le pont Morand exposé aux feux des bombes, coupé en son milieu, n'est pas au mieux de sa forme, bien qu'encore debout. On demande à Morand de réparer son pont, ce qu'il entreprend tout en sollicitant une

**L'ARMÉE RÉVOLUTIONNAIRE, FORTE DE 50 000 HOMMES FACE AUX 7000 HOMMES LYONNAIS DE MOINS EN MOINS SOUTENUS PAR LA POPULATION, MONTRE SA PUISSANCE**

somme importante pour dédommager les ouvriers.
Après un semblant de répit, une répression féroce conduite par Collot d'Herbois et Fouché commence. Une commission révolutionnaire procède à des jugements expéditifs et envoie 2000 personnes à la mort. Les « rebelles » lyonnais sont emmenés, en une longue colonne, jusqu'à la plaine des Brotteaux après avoir franchi le pont Morand, et exécutés au canon, puis à l'arme blanche, aux cris de « Vive la République ». Ces journées de boucherie des 4 et 5 décembre 1793 font partie des journées les plus noires de la Révolution.
Morand est aussi en danger. Malgré les attestations des lyonnais sur sa conduite irréprochable et sa non-participation à la résistance, celui-ci est emprisonné et considéré comme « rebelle ». Il est accusé d'avoir obéi aux ordres de Précy en coupant le pont. Bien qu'il mette en avant le danger encouru pour sa vie dans le cas d'une désobéissance, on le considère comme coupable. Condamné à mort le 24 janvier 1794, Morand est guillotiné le même jour, sur la place des Terreaux. Guillotinés et fusillés se rejoignent dans la terre des Brotteaux qui devient un charnier pestilentiel. Plus de promenades, plus de guinguettes, jusqu'aux chevaux qui ne peuvent plus brouter l'herbe souillée. Le secteur devient symbole patriotique. Il est décidé d'élever une montagne avec statue de la Liberté dans le Pré-Morand. Des maisons, dont celle de Morand, sont détruites, ainsi que les pavillons du pont-affranchi Morand, pour cause de danger d'effondrement. Des fêtes patriotiques vont se dérouler tout au long de l'année 1794 avec cénotaphes, discours officiels, chants, jets de fleurs. Le peuple fraternise. Lyon n'est plus ville affranchie, elle redevient Lyon.
Les propriétaires survivants retrouvent leurs biens. La veuve de Morand, ainsi que son fils, reprennent possession des terrains réquisitionnés, dont celui du Pré-Morand et reçoivent

**Fusillades de Lyon, le 24 frimaire an II (14 décembre 1793). Paris, BNF, département des estampes et de la photographie, 1802.**



**Monument aux victimes de la répression de Lyon de 1793, construit en 1795 et détruit l'année suivante. Wikipedia**

**Monument aux victimes de la répression de Lyon en 1793, de Claude-Ennemond Cochet, 1814 Wikipedia**

une indemnité pour les centaines d'arbres coupés. La Compagnie du pont Morand reprend ses activités, mais le pont est menacé de destruction. L'Etat ne veut pas se charger de la restauration d'un pont qui ne sert qu'à quelques privilégiés, et laisse à la Compagnie le soin de le remettre en état, mais en compensation accorde le droit de percevoir le doublement du péage. Ce privilège permet les réparations. L'Hôtel-Dieu récupère aussi ses propriétés mais le nombre de blessés dû au siège n'améliore pas ses finances. C'est en 1802 que l'administration des Hospices Civils est organisée, dépendant du maire de Lyon et du préfet. Parmi les administrateurs figure le fils de Morand qui obtiendra la notabilité tant désirée par son père. Le pont sauvé, les Brotteaux peuvent reprendre vie.

On retrouve la liste des victimes des mitraillades dans la chapelle expiatoire des Brotteaux, érigée sur les lieux des massacres. Elle fut établie d'après les comptes tenus par la commission. Les ossements des 209 lyonnais, fusillés le 3 décembre 1793 dans la plaine des Brotteaux, sont conservés dans la crypte de la chapelle des Brotteaux, rue de Créqui, dans le 6e arrondissement de Lyon, depuis la Restauration.

*Sources*
*1 - Morand et les Brotteaux – Josette Barre/Paul Feuga*
*Lyon, la Révolution et le Consulat – Bruno Benoit, Roland Saussac*
*Histoire de la Franc-Maçonnerie – André Combes*
*Lettre aux Lyonnais du représentant du peuple en mission Dubois Crancé (22 août 1793) -Présentation de l'éditeur-(France Culture 2013 Michel Biard)*

**BML pont et place Morand - CPN6900 000312**

**Le Pont Morand à Lyon avant 1886 (plaque de verre). Wikipedia**

**Le pont a porté plusieurs noms : pont Saint-Clair, pont Rouge ou de Bois à l'origine, pont Affranchi en 1793, pont des Victoires en 1794, puis pont Morand (attesté en 1810). Depuis 1975, le pont supporte aussi le passage de la ligne A du métro. Photos Wikipedia**

# GARE DES BROTTEAUX PLACE JULES FERRY

L'ancienne gare des Brotteaux, construite en 1908, est un monument classé depuis 1982 pour ses façades, toitures et salle des pas perdus.

**La gare des Brotteaux vers 1914 - Photo Wikipedia - AML 4FI 485**

Une première gare, dite de Genève, est ouverte en 1859. Située à l'est du boulevard des Brotteaux, elle reliait Genève à la ligne Paris/Lyon/Méditerranée. Installée dans le périmètre des fortifications de Lyon, sa construction devait être en matériaux légers, bois et briques, pour pouvoir la détruire facilement en cas de conflit. Mais rapidement jugée peu adaptée aux nouveaux problèmes urbains et à la gêne que génèrent les passages à niveau des cours Vitton et Lafayette, la gare sera remplacée par une seconde gare.

La destruction du fort des Brotteaux ayant libéré de beaux espaces incite la Ville à mener une vraie opération d'urbanisme avec une gare digne du nouveau quartier. Victor-Louis Rascol ingénieur, et Paul d'Arbaut architecte dessinent ce bâtiment dans l'esprit de la gare d'Orsay de la même époque, avec un décor riche.

**VICTOR-LOUIS RASCOL INGÉNIEUR, ET PAUL D'ARBAUT ARCHITECTE DESSINENT CE BÂTIMENT DANS L'ESPRIT DE LA GARE D'ORSAY DE LA MÊME ÉPOQUE, AVEC UN DÉCOR RICHE**

Nous sommes en 1908. Pendant les travaux et pour ne pas gêner la circulation des trains, les voies ont été construites à côté des anciennes. Les installations de la nouvelle gare, situées entre la place Jules Ferry, la rue des Emeraudes, la rue Béranger et le cours Lafayette, comprennent le bâtiment des voyageurs accolé à une immense halle couverte protégeant les quais et les voies, des bâtiments annexes, lampisterie, bureaux, chaufferie et entrepôts de marchandises. Des espaces qui retiennent l'attention par leur décor.

Un bâtiment central à quatre niveaux, des combles, un dôme à quatre pans, des ailes dissymétriques, des charpentes métalliques recouvertes d'ardoises plates couronnées d'éléments ferronnés, donnent belle allure à l'ensemble. La façade en pierres de taille est composée de nombreuses baies et pilastres qui semblent supporter la frise et les corniches. Le décor est riche en symboles : têtes de lions, chapiteaux avec têtes de femmes symbolisant

**La première gare des Brotteaux en bois (1859 – 1908). Wikipedia - AML 4FI 477**

**"Vue générale du bâtiment et de la halle de la gare des Brotteaux. Cette image a été prise soit peu avant, soit peu après sa mise en service en 1908. Le pont de rue Vauban n'est alors pas encore aménagé"*. Photo : Archives municipales de Lyon, cote 4FI496.**

**La seconde gare des Brotteaux, à l'époque des tramways de l'OTL. Wikipedia**

**LA FAÇADE EN PIERRES DE TAILLE EST COMPOSÉE DE NOMBREUSES BAIES ET PILASTRES QUI SEMBLENT SUPPORTER LA FRISE ET LES CORNICHES. LE DÉCOR EST RICHE EN SYMBOLES.**

Marseille et Paris, écussons et blasons des villes traversées par la compagnie PLM, une horloge, située au centre, avec l'inscription « Chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée ». Une marquise métallique aux verres armés court sur toute la longueur de la façade.
L'intérieur est à la hauteur des espérances. La longue salle des pas perdus abonde en volutes et stucs : feuillage, pommes de pin, vases, coquilles, fleurs autour des écussons des villes desservies par le PLM. Deux grandes toiles encadrées de stucs, orneront l'année suivante les murs nord et sud. Au nord la ville de Marseille peinte par Charles Lacour et au sud le lac Léman peint par Antoine Barbier.
La salle de restaurant se remarque par ses boiseries, miroirs, moulures et rosaces. C'est une abondance de pommes de pin, de guirlandes, coquilles, chiffres du PLM et blasons des villes. Deux tableaux habillent les murs et nord et sud : « Glaciers de la Meije » de Clovis Terreire au nord, et « Chaîne du Mont-Blanc » de C. Gitrier au sud.
La halle métallique, avec sa charpente en arc surbaissé, est superbe. Acier et verre se côtoient pour un résultat mariant solidité et élégance.
La gare des Brotteaux, malgré sa belle architecture, n'a toujours été que la deuxième gare de Lyon, derrière Perrache. Elle ne se trouvait pas sur le parcours des trains prestigieux comme le Mistral, mais sur celui des trains à petites destinations, Ambérieu, Bourg-en-Bresse, Genève…
La gare ferme définitivement en juin 1983. Aujourd'hui ne subsiste que le bâtiment principal amputé de nombreux éléments décoratifs au cours des transformations successives. La salle des pas perdus s'est transformée en salle des ventes. La salle de restaurant a aussi perdu son décor durant les réaménagements divers. Les peintures ont été préservées… quelque part. La belle halle métallique a disparu, elle aussi victime des transformations du secteur. La gare, inutile, se contente de regarder passer les trains.

*SOURCES*
** Blog FERRO/LYON*
*Archives Municipales de Lyon / cartes postales numérisées*

**“Cette image a été prise peu après sa mise en service. On remarque sur la voie à côté de la locomotive le pont transbordeur permettant de déplacer les wagons d’une voie à l’autre”*. Archives municipales 4FI 497**

## LA GARE FERME DÉFINITIVEMENT EN JUIN 1983

# Lyon *d'Autrefois*

ANNÉE QUARANTE

## GARE DES BROTTEAUX

**Devant la gare.**
Au centre un taxi vélo-triporteur. Au milieu en haut, Citroën carrosserie « limousine » 11cv, 4 cylindres six glaces ». A gauche, Talbot Lago T15 « Cadette », 6 cylindres (1935 – 1936).

**Renseignements et photo, Michel FOISY**

---

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à Lyon : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com - Nous remercions les lecteurs pour leurs envois.**

**Caluire / Croix-Rousse**

# HIGH PARK

L'ADRESSE PRESTIGIEUSE PAR NATURE

## Appartements au cœur d'un parc boisé de 7 800 m²

- Des appartements prestigieux du studio à la villa sur le toit
- À proximité de la Grande Rue de la Croix-Rousse, ses commerces et son Théâtre

**Lancement commercial**

## les 14 & 15 mars

## OFFRES DE LANCEMENT

**Rendez-vous de 9h à 18h**
8, rue de Margnolles à Caluire
(plateau de la Croix-Rousse)

PROMOVAL

04 78 42 01 77

promoval.fr

* Offre exclusive valable uniquement les 14 et 15 mars 2020 à découvrir sur place, dans la limite des stocks disponibles, voir conditions auprès de nos conseillers commerciaux. Crédit image Musto Studio. Création melbourne

# Agenda

MARS

## ◆ THÉÂTRE DES CLOCHARDS CÉLESTES

*51 rue des Tables Claudiennes*
*Lyon 1er - 04 78 28 34 43*
*billetterie@clochardscelestes.com*

### L'inhabitante

***De Leila Cassar***
***79e Promotion Phia Ménard***

L'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) forme à la plupart des métiers du théâtre, dont le métier d'écrivain dramaturge. Dans leur troisième et dernière année d'études, les écrivaines et écrivains ont l'opportunité d'écrire une pièce et de la voir montée en y associant d'autres étudiants de l'école.
Nous avons souhaité cette année que ces travaux puissent être pour certains montrés en dehors des murs de l'ENSATT. Lyon, Cité SNCF, 1986. Jules part du logement familial en stop. Commence une vie d'errance, où elle retrouvera au hasard du chemin l'ancienne capitainerie Rambaud, devenue une zone où se côtoient travailleu.r.se.s du sexe, squatteur.se.s et zonard.e.s… avant d'être propulsée, bien plus tard, dans le flambant neuf quartier Confluence, dans les années 2000. Dans cette traversée temporelle et urbaine se côtoient trois générations, à l'intérieur d'un espace en métamorphose, marqué par la gentrification.
*A partir de 10 ans - 1H du 4 au 8 mars 2020*
*Tous les jours à 19h30, samedi et dimanche à 16h30 et 19h30*

### Les Métamorphoses de Victorine

***Galaxia La Compagnie d'Alice*** Victorine Galaxia est totalement inconnue. Ou presque… Romain Jaquet, chercheur à l'université, a fait de cette femme le fil conducteur de ses recherches. Il nous fait part de ses trouvailles sous forme d'une enquête à trous, où l'on découvre en Victorine un génie culinaire, une star éphémère de la chanson, ou encore une révolutionnaire. Les métamorphoses de Victorine Galaxia est un spectacle électro- pop qui fait l'éloge du ratage. Quoi de plus proche du génie que l'erreur ? Porté par deux comédien.nes et un.e compositeur.ice, ce spectacle se joue des codes de la conférence avec humour.
*À partir de 10 ans - 1H du 11 au 16 mars 2020*
*Tous les jours à 19h30, samedi et dimanche à 16h30*

### City Souls

***D'Ilène Grange***
***Collectif de l'Atre***

City Souls est le premier volet d'un projet sur les fantômes des villes post industrielles.
Dans ce premier opus, ce sont les villes post industrielles françaises qui ont été l'inspiration : comment les ancien.nes ouvrier.es ont bâti une vie, sont resté.es après le départ de l'entreprise qui les faisait vivre et donnait le rythme à la ville entière ? Quels sont leurs instants ? Sont ielles vivant.es ? Ou plus vraiment ? Comment vivre dans un perpétuel hors saison, quand tout rayonnement économique semble éteint, quand toute perspective semble dater d'hier ?
*À partir de 13 ans - 1H10 du 18 au 23 mars 2020*
*Tous les jours à 19h30, samedi et dimanche à 16h30*

### Le Royaume de Papier

***D'Elisa Bernard et Tom Porcher Guinet***
***Le Festin des Idiots***

« Qui a le pouvoir a le papier et qui a le papier a le pouvoir ».
Au Royaume de Papier, le papier est Roi. Suivez les péripéties de sa Majesté, de son Page et de leur ennemi juré, Bérenger le Belligérant, au travers des âges, des premiers papyrus sur les bords du Nil à la France des photocopies. Cette fresque temporelle met en scène une historique course au pouvoir, ses trahisons, ses manigances, ses batailles et ses alliances. Les hommes et le papier se ressemblent car ils peuvent se froisser, se déchirer, ou devenir gras.
*5000 ans d'histoire en une heure, trois interprètes et une ramette de papier.*
*À partir de 10 ans - 1H du 25 au 29 mars 2020*
*Tous les jours à 19h30, samedi et dimanche à 16h30*

## ◆ EGLISE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION, À CALUIRE

***Concert vocal et instrumental vendredi 13 mars à 20h30***

L'Association des Orgues de l'Immaculée Conception de Caluire et Cuire vous invite à un concert vocal et instrumental donné par Inge Dreisig, cantatrice internationale, professeur au Centre de la Voix Rhône-Alpes, Yukiko Jojima-Morel, organiste titulaire de Saint- Vincent et Saint-Paul à Lyon et professeur à l'école de musique de Brignais, plus un invité surprise.
Au programme : œuvres de Bach, Fauré, Duparc...
*Vendredi 13 mars, à 20h30*
*Église de l'Immaculée Conception (projectionsur grand écran)*
*Entrée libre avec participation aux frais*
*AOICC - Pierre Couder*
*06 60 17 79 46*

## VOS INFOS

redaction@laficelle.com

SALLE MOLIÈRE,
20 QUAI BONDY LYON 5ÈME

# Ensemble Al Wasl

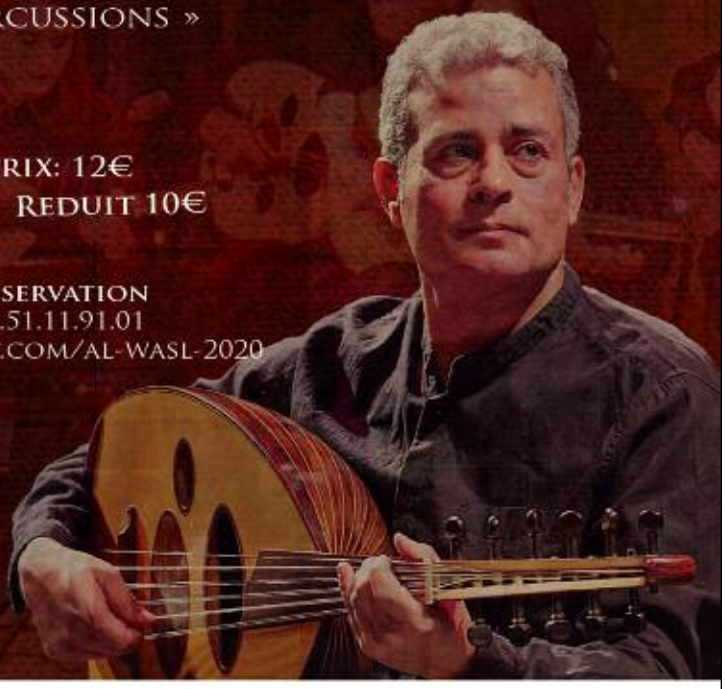
DIRIGÉ
PAR KHALED BEN YAHYA

RIADH BEN AMOR
« VIOLON »
NABIL ABMOULEH
« NAY »
ABDELKADER HAJ KACEM
« PERCUSSIONS »

PRIX: 12€
TARIF REDUIT 10€

RÉSERVATION
07.51.11.91.01
WEEZEVENT.COM/AL-WASL-2020

22
MARS
2020
17H00



الخطوط التونسية TUNISAIR

ASEM

TF Bank
TUNISIAN FOREIGN BANK
بنك تونس الخارجي

COMITÉ DES FÊTES CROIX ROUSSE

Al Wasl

# JET DEBARRAS

Partenaire des Petites Soeurs des Pauvres
Lyon Croix-Rousse

## DEBARRASSAGE OFFERT SELON VALORISATION DES PRODUITS RECUPERES

Prise de rdv pour un état des lieux de la pièce, maison, appartement ou local à vider.

Estimation du coût de l'enlèvement de vos encombrants sur devis gratuit.

Ramassage de vos objets et de votre mobilier.

Collecte, tri et recyclage de vos objets et de votre mobilier.

CONTACTEZ VALÉRIE : **06 36 10 02 02**
contact@jet-debarras.fr

WWW.JET-DEBARRAS.FR